

Contribution de l'organisation scientifique à la réduction de la durée du travail (I — Analyse des méthodes), par L. ROUSSEAU et H. DEVALKENEER. (Cahiers du Centre National de Sociologie du Travail). Un vol., 6 po. x 9½, broché, 142 pages — ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY, Bruxelles, 1960

Jean-Guy Loranger

Volume 38, Number 1, April–June 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002550ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002550ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Loranger, J.-G. (1962). Review of [*Contribution de l'organisation scientifique à la réduction de la durée du travail* (I — Analyse des méthodes), par L. ROUSSEAU et H. DEVALKENEER. (Cahiers du Centre National de Sociologie du Travail). Un vol., 6 po. x 9½, broché, 142 pages — ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY, Bruxelles, 1960]. *L'Actualité économique*, 38(1), 122–123. <https://doi.org/10.7202/1002550ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Cet ouvrage est destiné, en effet, à faciliter la compréhension des mouvements de populations à ceux qui n'ont pas de préparation particulière, autant qu'à ceux qui se consacrent à la carrière de démographe.

L'auteur ne traite pas du bien-fondé des théories, mais s'attache surtout à décrire les méthodes selon lesquelles on peut calculer les taux de mortalité et de natalité, la structure par âges et les mouvements migratoires et cycliques de la population. Il souligne l'importance du facteur temps et des impondérables qui interviennent à la suite des événements politiques ou économiques, et fait un effort constant visant à illustrer la théorie par des exemples précis. George-W. Barclay laisse également une large place au problème de prévisions en démontrant d'ailleurs que la nécessité d'effectuer ce genre de spéculations théoriques ne représente pas une garantie de leur exactitude.

Le lecteur trouvera, en outre, dans cet ouvrage, des renseignements concernant les études et travaux qui ont été publiés sur la question.

Alice Poznanska

Contribution de l'organisation scientifique à la réduction de la durée du travail (I — Analyse des méthodes), par L. ROUSSEAU et H. DEVALKENEER. (Cahiers du Centre National de Sociologie du Travail). Un vol., 6 po. × 9½, broché, 142 pages. — ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY, Bruxelles, 1960.

La lecture de ce livre nous donne rapidement une idée assez complète du problème de la rationalisation du travail. En effet, en moins de 140 pages, les auteurs étudient l'organisation scientifique du travail, à partir des cinq idées suivantes: l'étude des temps et des mouvements, la statistique comme mesure du travail, la détermination des standards de temps de mouvement, la simplification et l'ordonnancement du travail, enfin l'incidence de la rationalisation sur l'homme.

Chacun des cinq chapitres est développé d'une façon équilibrée par rapport à l'ensemble. La division logique de l'ouvrage et le style simple et précis sont les deux principales qualités qui en rendent la lecture agréable et rapide. Ce petit volume a précisément le mérite d'exposer clairement la complexité des différentes méthodes d'étude des temps et des mouvements: techniques du chronométrage et de la cinématographie, utilité de la statistique, avantages et inconvénients du système Bedaux, détermination des standards de temps de mouvement selon la méthode M.T.M. (*Methods Time Measurement*) ou la méthode du «*Work Factors System*» (également appelée méthode Q.S.K.), etc.

Sans doute, plusieurs volumes américains d'organisation industrielle ont-ils déjà très bien expliqué ces différentes méthodes. Cependant de tels livres traitent davantage d'économie de l'entreprise que de sociologie. MM. Rousseau et DeValkeneer ont donc le mérite d'avoir écrit un ouvrage en fonction de l'homme d'abord, et non uniquement en fonction de l'augmentation de la productivité et du rendement de l'entreprise.

L'ouvrage analysé ajoute un précieux apport aux documents que doivent posséder le sociologue ou l'homme d'affaires qui s'intéressent à l'organisation industrielle.

Jean-Guy Loranger

The Price of Being Canadian (7th Winter Conference), par D.-L.-B. HAMLIN. Un vol., 6 po. × 9, broché, 54 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961. (\$1.50).

Le Canada n'est pas parvenu à son statut actuel de pays indépendant sans avoir à vaincre des résistances. Le problème de l'indépendance constituait en effet un sujet controversé, où les raisons d'actualité se heurtaient à des raisons d'ordre historique dont les racines pénétraient profondément dans le passé. Il débordait d'autre part le cadre politique pour s'étendre aux domaines économique et culturel. Mais comme il faut s'attendre à ce qu'au cours de la prochaine décennie les problèmes découlant du statut nouveau maintiennent le sujet dans le climat d'une brûlante actualité, le besoin d'éclairage de ce côté se fait dès maintenant sentir. Il ne s'agit évidemment pas d'essayer de régler le problème de façon définitive, mais plutôt d'attirer l'attention sur l'évolution et le sens actuel de la notion de «canadianisme», sur les valeurs qui y sont contenues et sur les pressions susceptibles de s'exercer en sens contraire.

Le sujet recouvre un bon nombre de questions, telles que celles de savoir si le nationalisme canadien est quelque chose de négatif comme d'aucuns le prétendent ou au contraire de positif; si notre nationalisme est surtout un phénomène politique sans fondements économiques et culturels; s'il pèse des menaces économiques sur notre indépendance et, dans l'affirmative, si nous en avons conscience; s'il n'y a pas lieu de renforcer par tous les moyens notre culture; si, enfin, pour demeurer Canadiens avec tout ce que cela comporte, nous saurons en payer le prix.

Tel était le sujet inscrit au programme des assises de février 1961 du *Canadian Institute on Public Affairs*, dont l'ouvrage analysé constitue le compte rendu.

Camille Martin

Liberalisation of Current Invisibles and Capital Movements, par l'O.E.C.E. Une brochure de 49 pages. — ORGANIZATION FOR EUROPEAN ECONOMIC CO-OPERATION. (\$0.75).

Un des plus beaux succès de l'O.E.C.E. depuis sa fondation, il y a douze ans, est sans doute sa contribution au retour progressif à la liberté du commerce en Europe. Moins connu est son succès dans les transactions et les transferts dits d'«invisibles» et son effort plus récent en vue d'assurer la liberté de circulation des capitaux.

Avant 1930, il n'y avait aucune difficulté de ce genre. Mais, depuis cette date, le protectionnisme qui s'est fait jour dans plusieurs pays a entraîné de sévères mesures de restrictions dans presque tous les pays d'Europe et cela jusqu'à l'année 1939.